Art, créations, cultures	**Art, espace, temps**	**Arts, états et pouvoir**
Arts, mythes et religions	**Arts, techniques, expressions**	**Arts, rupture, continuité**

Autoportrait	*Liberté et symbolique*	*Propagande*	*Société de consommation*
Mémoire commémoration	*Vision de la guerre*	*Apport scientifique et technologique*	*Mythe*

NORMAN ROCKWELL

De l'Antiquité Au IXe s.

Du IX^{e}s. à la fin du XVIIe s.

XVIIIe et XIXe s.

Le XXe siècle et notre époque

The Problem We All Live With

1964, huile sur toile, Norman Rockwell Museum, Stockbridge (U.S.A)

Arts de l'espace	**Arts du langage**	**Arts du quotidien**
Arts du son	**Arts du spectacle vivant**	**Arts du visuel**

Brève biographie de l'auteur : Norman Rockwell (1894-1978) est un peintre et illustrateur américain. Dès l'enfance, il présente des prédispositions naturelles pour le dessin. Après des études d'art, il illustre son premier livre à l'âge de 16 ans et collabore avec le mouvement des boy-scouts, en illustrant leur revue *Boys'Life*. Le 20 mai 1916 paraît sa première couverture pour le magazine *The Saturday Evening Post*. Il devient dès lors le peintre de l'américain moyen et réalise les plus célèbres illustrations de cette revue jusqu'en 1963. Norman Rockwell illustre aussi les romans de Mark Twain (les aventures de Tom Sawyer et d'Huckleberry Finn), réalise des publicités (Coca Cola, Kellog's…). Dans les années 1950, il est considéré comme le plus populaire des artistes américains et peint même des portraits d'hommes politiques (Kennedy, Johnson, Nixon). Les années 1960 voient le déclin de l'illustration au profit de la photographie et le changement de directeur artistique amène Rockwell à quitter le *Saturday Evening Post*. Par la suite, il travaillera pour la revue *Look*, réalisera des affiches publicitaires et les calendriers des boy-scouts jusqu'en 1976.

Contexte (historique, social, artistique…) : Entre les années 1880 et 1960, des lois de ségrégation nommées *Jim Crow Laws* (lois Jim Crow) furent appliquées dans tout le sud des Etats-Unis. Ces lois sont héritières des Codes Noirs qui avaient été appliqués auparavant. Les lois Jim Crow sont discriminatoires et partent de préjugés raciaux : les personnes de couleur ne sont pas les égaux des blancs et chaque « race » doit être séparée, dans la vie quotidienne, depuis la naissance jusqu'à la mort. Novembre 1960. La loi sur la ségrégation dans les écoles publiques est abrogée. A la Nouvelle-Orléans, la petite Ruby Bridges, 6 ans, se rend à l'école publique William Frantz. On lui a imposé un examen d'entrée difficile qu'elle a réussi. C'est la première enfant afro-américaine à intégrer une école blanche en Louisiane. Sous les jets de tomates, les cris de colère, les menaces des ségrégationnistes racistes, elle sera escortée tous les matins par des policiers. Pour se rendre dans une école….vide ! Les familles blanches ayant boycotté l'école pendant un an. L'institutrice Barbara Henry fera cours à Ruby normalement pendant un an. Une classe toute spéciale pour un seul enfant.

Analyse de l'œuvre

En janvier 1964 (période de déségrégation - le *Civil Rights Act* abolit les lois Jim Crow), Norman Rockwell publie une série de couvertures pour *Look Magazine* sur le racisme, dont *The Problem We All Live With*, qui illustre à merveille la scène de la petite fille sur le chemin de l'école. Le peintre américain relate cet événement :

- Il montre la fillette dans sa robe blanche immaculée marchant d'un pas déterminé. Le regard est immédiatement attiré par le blanc de la robe qui contraste fortement avec la peau de l'enfant. Ce blanc symbolise (dans notre culture occidentale) la pureté mais surtout l'innocence.
- Le mur de l'arrière-plan génère également un contraste (sale, craquelé, inscriptions racistes, tomate écrasée lancée à Ruby Bridges…). L'éclaboussure montre la violence du geste et le rouge rappelle la couleur du sang, ajoutant encore à cette violence.
- Les 4 agents fédéraux se reconnaissent à leur costume, insigne, brassard, ordre de mission. En revanche, on ne voit pas leur visage, ce qui compte c'est qu'ils symbolisent la loi qui protège la fillette, le seul visage visible.
- La taille des personnages joue un rôle important : la grandeur des policiers (qui représentent l'ordre public, la sécurité et la protection) accentue l'aspect fragile de la fillette qui est menue. De par leur attitude martiale et leur démarche assurée à la manière des militaires émane de leur personne un sentiment de force et de puissance.
- L'attitude de Ruby est détachée de ce qui se passe autour ; elle est concentrée sur son but (aller à l'école), attitude distante peut-être dictée par la peur mais aussi par la fierté.
- Sur le mur on peut lire l'inscription insultante NIGGER, terme utilisé par les marchands d'esclaves et les contremaîtres dans les plantations.
- On aperçoit également les initiales du Ku Klux Klan (K.K.K), organisation formée par des anciens soldats du Sud à la fin de la guerre de Sécession (1865). Ce groupe menaçait, torturait et tuait ceux qui n'étaient pas WASP (White Anglo-Saxon Protestants). Ses membres portaient des cagoules pour dissimuler leur identité mais aussi pour effrayer les esclaves superstitieux et peureux qui croyaient voir des fantômes.
- Ruby tient fermement ses affaires d'école, parmi lesquelles on aperçoit une couverture bleue étoilée, qui n'est pas sans rappeler le drapeau américain et les valeurs qu'il véhicule.

C'est la première fois que Rockwell s'intéresse au sujet des droits civiques des afro-américains. C'est un choc pour son public, mais aussi une très puissante prise de conscience sur la difficulté d'imposer l'idée d'intégration des afro-américains à une société blanche qui les rejette.

Ce tableau est devenu un symbole de la lutte pour l'égalité des droits aux Etats-Unis dans les années 1960 et a été momentanément exposé à la Maison Blanche en octobre 2011, à la demande du président Barack Obama lui-même, pour rendre hommage à Ruby Bridges.

Œuvres liées, références, etc

Du même artiste :
- ***Southern Justice (Murder in Mississippi)*** (1965)
- ***New Kids in the Neighborhood*** ou ***Moving In*** (1967)

Peinture :
- Jacob Lawrence, ***Bar and Grill*** (1941)
- Norman Lewis, ***Evening Rendezvous*** (1962)
- Charles Henry Alston, ***Walking*** (1958)

Photographie :
- Elliott Erwitt, ***Segregated Water Fountains*** (1950)
- Lorna Simpson, ***Untitled (A Lie is not a Shelter)*** (1989)